



À PARTIR DE 14 ANS

LE SYNDROME DE CASSANDRE

SOLO DE MAGIE ET CLOWN

YANN FRISCH

MARDI 15 (20h30) **MERCREDI 16** (20h30) **JEUDI 17** (19h30)
VENDREDI 18 (20h30) **SAMEDI 19** (19h30) **DÉCEMBRE 2015**

PETIT THÉÂTRE
TARIFS 12€/18€/24€

Réservations
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

LE SYNDROME DE CASSANDRE

Ecriture, Interprétation, Conception magie
Yann Frisch

Co Ecriture, Conception Magie
Raphaël Navarro

Regard extérieur clown
Johan Lescop

Aide à la dramaturgie
Valentine Losseau

Création lumière
Elsa Revol

Régie générale
Yannick Briand

Régie Plateau
Claire Jouët - Pastré, Zoé Bouchicot

Scénographie, costumes
Claire Jouët - Pastré

Construction marionnette
Johanna Elhert

Construction
Bernard Painchault

Production **Fanny Fauvel**

Merci à **Alain Demoyencourt, Hugues Protat, Fred Blin, Etienne Saglio**

Crédit photos **Sylvain Frappat**

Coproducteurs

Le Channel, Scène Nationale de Calais (62), L'Espal, Scène Conventionnée le Mans (72),
La Cité du Cirque, PRAC, Le Mans (72), Le Carré magique, Pôle National des arts du Cirque de Lannion (22), La grange
Dîmière, Fresnes (94), La Cascade, Pôle National des arts du Cirque de Bourg Saint Andéol (07), La Brèche, Pôle
National des arts du Cirque de Cherbourg - Octeville (50), Théâtre de Cusset (03), Cirque Théâtre, Pôle National des
arts du Cirque - Haute Normandie (76), Les Subsistances (69), Circa, Pôle National des arts du Cirque, Auch
(32), L'Agora, Pôle National des arts du Cirque (24), Théâtre Romain Rolland, Villejuif (94), Le Théâtre du Rond-Point,
Paris (75), Mes Scènes Arts, Le Train Théâtre, Portes les Valence (26), Le lieu Unique, Nantes (44), La Passerelle, Scène
Nationale de Saint Briec (22), L'Avant-Scène, Cognac (16)

Soutenu par la DRAC et la Région des Pays de la Loire

Partenaires

Château de Monthelon, Montréal - Svet, les Coevron, Evron (53) - l'Espace périphérique, Paris (75)

YANN FRISCH



Fasciné depuis l'enfance par les techniques magiques, il se forme d'abord seul, puis intègre l'école de cirque du Lido (à Toulouse). Tout au long de son parcours, ponctué de nombreux stages, il se perfectionne au jonglage et au clown.

Sa rencontre en 2008 avec Raphaël Navarro, cofondateur de la compagnie 14:20, se révèle déterminante pour sa démarche artistique. Une évidence s'impose à lui : la magie est son premier langage.

Depuis, Yann Frisch est devenu champion de France puis d'Europe de magie en 2011 avec le numéro *Baltass* qu'il tourne partout en France et à l'étranger.

En 2012, il est sacré champion du monde de magie close-up avec ce même numéro, qui crée par ailleurs le buzz sur *Youtube* avec une vidéo qui a enregistré plus de 4 000 000 de vues en trois semaines.

En 2013, il participe à la création en tant que co auteur et interprète du spectacle *Oktobre*, lauréat du dispositif

Circus Next, dont les premières se sont déroulées en janvier 2014.

En 2013, Ibrahim Maalouf fait appel à lui pour co signer un spectacle programmé au 104 à Paris, avec 50 musiciens franco libanais.

En Mars 2014, Yann Frisch accompagnait la 1^{ère} partie du nouveau concert d'Ibrahim Maalouf, *Illusions*, à l'Olympia.

« La Magie apporte un vertige entre ce qui devrait avoir lieu et ce qui a lieu (...) C'est une façon poétique de mettre en branle des choses sur lesquelles on croyait avoir la main. »

LE SYNDROME DE CASSANDRE

Le Clown est une créature qui n'existe pas mais qui cherche une légitimité dans le regard de l'autre, qu'il est condamné à ne jamais trouver.

Drôle et tragique à la fois, le clown est pourtant là, bien campé dans son univers, face aux spectateurs, sûrs de rire grâce à lui, avec lui et de lui.

Dans sa logique de clown, tout cela est bien réel. Il voudrait qu'on le croie, mais... pouvons-nous le croire ?

Cassandre est une déesse qui avait reçu d'Apollon le don de prédire l'avenir, mais se refusant à lui, le dieu décréta que ses prédictions ne seraient pas crues.

Yann Frisch imagine un clown partageant cette même tragédie. Mangeur compulsif de bananes, ce personnage un brin fou, un brin enfant, un brin clochard, nous entraîne dans un spectacle sensible, bouleversant et magique.

« Bien que cette création soit encore au stade de l'expérimentation, le personnage de clown interprété par Yann Frisch a bel et bien une présence, une personnalité. Dans la furie brouillonne de son imaginaire, le sentiment brille, lunaire. »

Le Monde (suite à une étape de travail, juillet 2013).

« La Magie n'a rien perdu de son pouvoir, surtout avec ce champion du monde.

Mais l'illusionniste Yann Frisch a ajouté son truc : un regard d'auteur au service d'une émotion »

Télérama



[Le syndrome de Cassandra] est une expression tirée de la mythologie grecque. Cassandra avait reçu le don de Prophétie et la malédiction de ne jamais être crue. Aujourd'hui nous appelons des « cassandres » ceux qui annoncent les malheurs, dont on cherche à étouffer la parole car elle dérange ... oubliant que dans la mythologie, toutes les prédictions de Cassandra se sont réalisées ...

À l'origine

En 2010, une improvisation en public a donné lieu à une expérience et prise de conscience pour Yann Frisch qui a marqué la naissance du *Syndrome de Cassandra*.

Grimé en clown, un personnage arrive dans la salle et alerte le public d'un feu qui est en train de se propager en coulisses. La situation est grave, le public doit sortir.

Bien sûr, personne ne bouge, quelques rires fusent, mais aucun doute sur la véracité de cette menace ne plane.

Ce qu'il dit ou fait n'est pas crédible, car c'est un clown.

Synopsis

Le clown est une créature. Un phénomène.

Un être pour qui le spectateur peut ressentir de l'empathie, de la compassion, même si nous savons bien, qu'au fond, rien de tout cela n'est vrai. Car c'est un clown. Et les clowns n'existent pas.

Le postulat de ce spectacle consiste à admettre que le clown existe dans une réalité qui lui est propre, en périphérie de la nôtre, cherchant une légitimité dans le regard de l'autre qu'il est condamné à ne jamais trouver.

C'est de cette tragédie dont il s'agit : vivre à tout jamais comme une blague à deux pattes.

Le rire du spectateur, symptôme de cette tragi comédie, est à la fois la nourriture du clown et son drame.

La réalité du clown ressemble à notre imaginaire. Et c'est cette ressemblance qui va permettre de jouer sur la confusion pour faire perdre au spectateur ses repères et faire sauter les barrières de ses perceptions. L'auteur du spectacle se positionne ici clairement comme magicien : tout est permis pour faire admettre au spectateur que sa vision des choses n'est pas une réalité objective mais bien une interprétation tronquée.

Condamné à la duperie et à la dérision, le clown se manipule, nous manipule et sans cesse sème le doute, entraînant le spectateur avec lui dans sa chute et l'encourageant dans sa perversion.

A travers une légèreté apparente, le spectateur va progressivement perdre pied et prendre part, malgré lui, au destin funeste du Clown.

Et si même les réactions des spectateurs étaient prédestinées ?